

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Bandes dessinées

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11946ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 28(1), 58–59.



Le trajet, tout en douceur, va permettre aux enfants de s'initier à l'art : à partir du vide blanc, un cadre surgit, puis des formes, des couleurs, des personnages inattendus tels que Ritaline, une œuvre inachevée et revêche, et Ferron, l'ourson de Blanche. Tout au long de la représentation, le public est invité à se déplacer par Ariane, qui, par ses histoires, tisse un fil entre son aïeule, les spectateurs et elle-même. À la fin, elle convie les enfants à participer à l'élaboration d'une grande courtepointe.

Ce « parcours théâtral à la rencontre des arts visuels et des générations », porté par des propos pleins de poésie, de surprises, de réflexions, a aussi la qualité de garder son public actif plus que simplement captif... Une œuvre d'une belle maturité.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

1 Le bal des couleurs

- Ⓐ ROBERT DAVIDTS (D'APRÈS UNE IDÉE D'ÉRIC ALAN CLADWELL)
 Ⓡ JULIE BESANÇON
 Ⓔ ADAGE, 2004, 28 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 20 \$

Le bal des couleurs est un album de bande dessinée publié par la Fondation de la tolérance qui « entend prévenir les exclusions fondées sur la couleur, l'origine ethnique ou nationale et la religion ».

À l'école Marie-Lavigerie, des jeunes de différents groupes ethniques ont maille à partir avec Ben et Bugz, les deux durs à cuire de l'école, blancs et francophones. Fu Tingg, Rasha, Patrick Sawadogo et Patrick Tremblay seront aidés par un étrange caméléon venu d'Afrique et ayant atterri dans le casier de l'un des élèves. Ensemble, ils feront découvrir à Ben et Bugz le respect des différences.

L'idée est excellente. Le scénario, relativement bien construit, est tout au service de la morale que la Fondation veut véhiculer. Si l'on ne peut que se réjouir de ce projet, la qualité graphique, par contre, est très en deçà de ce que nous serions en droit de nous attendre pour un tel projet. Julie Besançon a fait un travail honnête, mais rempli des maladresses d'une débutante. Je ne suis pas convaincu que, dans son état actuel, ce livre parvienne à concurrencer les différentes productions offertes à ce jeune lectorat (deuxième cycle du primaire) qui préféreront, peut-être, consulter des livres plus séduisants du côté graphique. Avec la quantité d'auteurs de bandes dessinées que possède le Québec, il est dommage que ce projet n'ait pas été réalisé par un dessinateur professionnel.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

2 Mille milliards de Débrouillards!

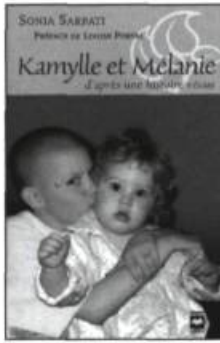
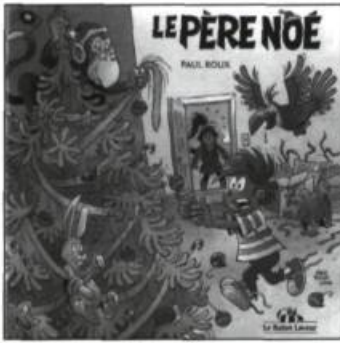
- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
 Ⓒ LES DÉBROUILLARDS
 Ⓔ BAYARD CANADA, 2004, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Cela fait maintenant plusieurs années que Jacques Goldstyn anime sa joyeuse bande de Débrouillards dans le magazine du même nom. Avec *Mille milliards de Débrouillards*, il nous offre vingt et une petites histoires de deux planches de ses attachants personnages.

De la rentrée des classes aux vacances d'été en passant par les fêtes d'Halloween et de Noël, nous suivons ces huit personnages, leur grenouille Beppo et le professeur Scientifex dans une série d'aventures à caractère scientifique et intime.

Jacques Goldstyn a su développer, au fil des années, une signature graphique intéressante tout en empruntant certains éléments de son langage à l'École franco-belge. Le trait est plaisant et attirant, tout en étant ancré dans la réalité québécoise. Les aventures tournent souvent autour de la réalisation de projets scientifiques : création d'une fusée ou d'un sous-marin en forme de requin (clin d'œil à Hergé), mais l'essentiel des histoires dépeint la réalité quotidienne de ces jeunes qui ont l'âge des lecteurs du magazine (9 à 14 ans) : la première journée des classes, les relations entre garçons et filles, la perte d'un chat, etc. Ces jeunes font également preuve d'une conscience sociale aiguë : bataille contre l'envahissement des logos et de la publicité à l'école, écologie, etc. Bref, un beau livre à mettre entre toutes les mains puisque l'auteur parvient à véhiculer des valeurs positives par l'humour sans que cela ne soit trop lourd.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire



3 Balle perdue pour David Gérald

- A JOCELYN JALETTE
 I JOCELYN JALETTE
 S DAVID GÉRALD
 C BD-ROM
 E SOLEIL DE MINUIT, 2004, 112 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Balle perdue pour David Gérald n'est pas un album de BD traditionnel, l'auteur utilisant tour à tour la bande dessinée et l'écriture pour nous raconter les nouvelles aventures de son héros David Gérald. L'album comprend six récits qui nous parlent des origines de David Gérald, de son enfance et surtout de l'histoire tragique de son père qu'il n'a pas connu. L'auteur nous amène en Haïti, en 1971, sous le régime de Jean-Claude Duvalier où Gérald père, membre d'un gouvernement totalitaire qui lui répugne, sera entraîné malgré lui dans une révolte d'ouvriers avant de disparaître, emporté par les Tontons Macoutes. David Gérald, qui ne sait pratiquement rien à propos de son père, ira lui-même en Haïti pour tenter de retrouver sa trace.

Comme dans les précédents albums de sa série, Jocelyn Jalette prend résolument le parti des faibles et des opprimés, son héros devenu président d'un Québec indépendant, étant un homme de conviction, d'une droiture irréprochable. Apôtre de la non-violence, David Gérald a même choisi comme garde du corps un maigrichon aux allures de poète qui règle les conflits par le dialogue plutôt que par les armes. Au fil de ses récits, Jalette nous brosse par ailleurs un historique de la politique haïtienne qui devrait beaucoup apprendre aux jeunes lecteurs. Il est évident que l'auteur s'est bien documenté; en font foi ses illustrations dont certaines sont très réussies. Le dessin de Jalette s'inspire beaucoup de la ligne claire des grands maîtres de la bande dessinée belge, comme Hergé ou Jacobs.

La seule ombre au tableau, c'est qu'à force de vouloir éviter les scènes de bagarre ou de poursuites au nom de la rectitude politique, Jocelyn Jalette nous livre un album plutôt terne, sans fantaisie ni rebondissements, qui aura sûrement du mal à soutenir l'attention des jeu-

nes lecteurs. Il serait bon que, dans ses prochaines aventures, David Gérald vive des péripéties plus capables de nous tenir en haleine.

MARC AUGER, illustrateur

4 Le Père Noël

- A PAUL ROUX
 I PAUL ROUX
 S LES AVENTURES D'ERNEST ET ÉMILIE
 C LE RATON LAVEUR
 E BANJO, 2005, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Le petit Ernest adore les animaux. Il a déjà un chien, une souris, un escargot et une araignée, mais cela ne lui suffit pas. À quelques jours des fêtes de fin d'année, il écrit donc au père Noël pour lui commander toute une ribambelle d'animaux de compagnie, allant du lapin à l'éléphanteau en passant par le perroquet. Le matin du 24 décembre, en l'absence des parents d'Ernest, quelqu'un s'amusera à déposer une à une toutes ces bêtes sur le pas de la porte, au grand désespoir du jeune garçon bien vite dépassé par la situation.

Paul Roux est loin d'être un nouveau venu dans la bande dessinée québécoise; il a déjà de nombreux ouvrages à son actif et *Le Père Noël* est le sixième album s'adressant aux tout-petits qu'il publie aux Éditions Banjo. Roux est un illustrateur de métier, et si son travail n'a rien de très éclaté ou de très novateur, sa qualité technique n'en demeure pas moins irréprochable. Son dessin rond et chaleureux, à l'ancrage net et précis, nous rappelle les belles années de l'école belge.

L'histoire a elle aussi un côté bien traditionnel. Ernest et Émilie sont des enfants sages et polis, bien loin des petits monstres sans foi ni loi que l'on peut voir dans les dessins animés à la télévision. L'intrigue elle-même, bien que n'ayant rien d'absurde ou d'extravagant, est quand même bien menée et se conclut par un dénouement plutôt habile.

MARC AUGER, illustrateur

Témoignages

5 Kamylle et Mélanie

- A SONIA SARFATI
 E HURTUBISE HMH, 2004, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

En prenant ce livre entre les mains, nous pressentons la charge émotive qu'il peut receler. Le crâne duveteux de l'une des enfants photographiées en page couverture ne trompe pas : il affiche la maladie, il nomme le cancer. Mélanie a douze ans et le petit ange bouclé à ses côtés, qui, elle, n'a pas encore perdu ses cheveux, en a trois. Si c'est la maladie qui a provoqué leur rencontre au Centre hospitalier de l'Université Laval, c'est leur façon de mordre dans la vie tout comme leur étonnante lucidité face à la mort qui scelleront leur amitié.

À la demande de la comédienne Louise Portal, marraine d'*Au Jardin de Kamylle et Mélanie*, un organisme qui accueille des familles éprouvées dans une maison de répit, Sonia Sarfati a donné mots à cette touchante histoire de deux amies au trop court destin.

Le monde de Kamylle et Mélanie, c'est aussi celui de leur famille respective. Les émotions, les découragements, la révolte des parents, des frères et des sœurs qui voient leurs vies bouleversées. Une même situation, une même détresse, mais pourtant toute une gamme de questions, de réactions au diapason de la sensibilité et des expériences de chacun. Le récit est modulé d'un juste registre qui se joue tant au quotidien que sur la note plus grave du sens de la vie, et ce sans jamais tomber dans le larmoiement. Sans heurt et sans décalage, on oscille d'une protagoniste à l'autre, entre des enfants d'âge différent, on s'attarde à des adultes aux conditions familiales et sociales diverses. L'auteure a su donner en partage tant la souffrance physique intolérable que des réflexions sur l'action bienveillante, sur l'accompagnement, sur la vie, sur la mort.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire